

Mesures d'atténuation pour la faune

Lors de la réalisation de travaux forestiers, certaines mesures d'atténuation peuvent être appliquées afin de conserver des habitats essentiels à la faune et d'assurer une plus grande diversité.

Conservation des arbres fruitiers

- De nombreuses espèces fauniques se nourrissent des fruits provenant des arbres et des arbustes fruitiers.
- Les fruits et noix de toute sorte procurent un supplément alimentaire essentiel, en particulier à l'automne alors que plusieurs des espèces doivent emmagasiner des réserves de graisse pour l'hiver.
- Parmi les arbres et arbustes fruitiers les plus communs et les plus importants à conserver, on retrouve **le sorbier d'Amérique, l'amélanchier, les cerisiers, le noisetier, le hêtre, le cornouiller, la viorne trilobée (pimbina), la viorne à feuille d'aulne(bois d'original), le framboisier, les sureaux.**



Sorbier d'Amérique
L.Letarte



Trous de pic dans un chicot
L.Letarte

Conservation des chicots

- Plusieurs espèces animales dépendent des chicots pour survivre.
- Les pics creusent à chaque année un nouveau trou dans un arbre mort afin d'y abriter leur couvée. Les trous abandonnés par les pics sont ensuite utilisés par d'autres oiseaux, des mammifères et même des canards.
- Lorsqu'ils ne représentent pas un danger immédiat, les chicots devraient être conservés car ils sont bénéfiques pour le milieu.
- On recommande de conserver de **10 à 12 chicots par hectare**. Les chicots conservés devraient avoir un **diamètre minimal de 10 cm** à hauteur de poitrine et une **hauteur d'au moins 1,8 mètre**.

Conservation des débris

- Les amas de branches et de pierre au sol servent d'abri à de nombreuses espèces dont le lièvre d'Amérique, la gélinotte huppée ainsi que plusieurs autres petits mammifères, reptiles et amphibiens.
- On peut conserver les amas de débris déjà existants ou en former d'autres en rassemblant branches, pierres et billots dans des endroits dégagés à proximité de points d'eau et de nourriture.

Conservation des arbres à longue durée de vie

- Certains arbres comme **le cèdre** (thuya occidental) et **le pin blanc** ont des longévités exceptionnelles. Il n'est pas rare qu'ils atteignent 200 ans.
- La conservation de telles espèces dans une forêt favorise la diversité et la longévité des peuplements.

Conservation de la végétation en sous-étage

- Il n'est habituellement pas nécessaire et parfois même néfaste de nettoyer le sous-étage des peuplements forestiers.
- En effet, le nettoyage des sous-bois n'entraîne aucun avantage au niveau de la croissance d'un peuplement et peut parfois nuire à sa régénération.
- Au niveau faunique, la présence d'un sous-bois est un élément important de la qualité d'un habitat.

Mesures d'atténuation pour la faune

Maximisation des zones de transition

- Plusieurs espèces fréquentent les zones de transition entre deux peuplements puisqu'ils y trouvent abri et nourriture à proximité.
- La quantité de zones de transition dépend du nombre et de la forme des peuplements d'une propriété forestière.
- Pour augmenter la superficie des zones de transition, il suffit de prévoir des travaux forestiers de petite superficie et aux contours les plus irréguliers possible.

Protection des milieux humides forestiers

- Un milieu humide est un site saturé en eau pour une période de temps assez longue pour modifier le sol et la végétation qui y pousse. Ce peut être un lac, un étang, un marais, une tourbière ou même un fossé de drainage.
- Les milieux humides sont essentiels pour régulariser le débit des cours d'eau, filtrer l'eau et constituent des habitats essentiels pour un grand nombre d'espèces fauniques et floristiques.
- Pour conserver l'intégrité des milieux humides forestiers, on doit conserver une **bande de protection d'au moins 10 mètres** à partir de la ligne de hautes eaux, dans laquelle on ne fait pas de travaux.
- De plus, les travaux à proximité des milieux humides devraient être proscrits entre la fin avril et la fin juin, période de nidification des canards. Évidemment, les travaux de drainage devraient être évités à proximité des milieux humides.

Quelques notions d'aménagement

- Habitat

L'habitat d'un animal rassemble tous les éléments qui lui sont nécessaires pour compléter son cycle vital : nourriture, abri et aire de reproduction. La superficie de l'habitat pourra être plus ou moins grande dépendant de la capacité de l'animal à se déplacer.

- Obstruction latérale

C'est l'obstruction visuelle occasionnée par l'ensemble de la végétation de 0 à 2 mètres de hauteur, vue de côté, à une distance de 15 mètres.

Par exemple, le lièvre d'Amérique fréquente de préférence les peuplements où l'obstruction latérale est élevée (plus de 85 %) pour se protéger des prédateurs. C'est-à-dire que la végétation basse (jusqu'à 2 mètres) cache 85 % d'un lièvre s'il est aperçu à 15 m.

À l'opposé, la gélinotte huppée préfère nicher dans les peuplements où l'obstruction latérale est très faible. En l'absence de végétation basse, elle peut voir les prédateurs arriver de loin.



Milieu humide forestier

L. Letarte



Plaque à profil permettant la mesure de l'obstruction latérale

L. Letarte

Sources:

Fondation de la faune du Québec et FAPAQ, 2000, *Aménagement des boisés et terres privées pour la faune*, vol. 1, guides techniques 1 à 13, Fondation de la faune du Québec, 92 pages.

Ferron, J., R. Couture et Y. Lemay, 1996. *Manuel d'aménagement des boisés privés pour la petite faune*, Fondation de la faune du Québec, Sainte-Foy, 206 pages.

Paulette Martin, 2000, *Guide pour la réalisation de plans d'aménagement forêt-faune en forêt privée*, Fondation de la faune du Québec, Sainte-Foy, 112 p.

Agence régionale de mise en valeur des forêts privées de la Chaudière, 2006, *Cahier d'instructions techniques-Travaux forêt-faune*, 17 p.